

Itinérance botanique en Lozère.

Daniel CAILHOL
31810 Venerque

La Société botanique du Centre-Ouest (SBCO) organise des rencontres entre botanistes dans diverses régions de France ou d'ailleurs. Au cours de ces rencontres nommées sessions extraordinaires (6 jours ou plus) ou mini sessions (2 à 3 jours) sont prospectés depuis des décennies les quatre coins de France, des littoraux aux montagnes, en passant par les plaines, les vallées, les forêts remarquables. Ces sessions extraordinaires méritent bien leur nom, qu'elles soient courtes ou longues. Y participer est une vraie chance. Ce ne sont pas des stages de botanique mais plutôt l'occasion de découvrir la flore d'une région au travers du regard d'un botaniste local de renom. Le niveau est excellent grâce à l'engagement et la qualité des organisateurs et intervenants, toujours bénévoles. Les participants sont tous passionnés mais de niveaux différents. Chacun a sa place dans ces groupes mais j'ai pu constater plusieurs fois que les scientifiques y sont nombreux. Souvent des organisateurs de sessions précédentes font partie des inscrits enrichissant ainsi les échanges.

Cette session en Lozère était organisée en juin 2018 par Frédéric Andrieu du (CBNMed) assisté par Christian Bernard et Francis Kessler. Des naturalistes, agents du Parc National des Cévennes, parfaits connaisseurs de certaines tourbières, landes ou vallons, nous ont accompagnés toute la semaine. Les botanistes de la SBCO comme Patrick Gatignol ou Benoît Bock sont souvent présents et font largement profiter l'ensemble du groupe de leurs grandes connaissances floristiques.

Ce voyage dans le nord de la Lozère a alterné zones humides sur terrains siliceux et grands plateaux calcaires. Pour les granites nous sommes allés sur les

remarquables massifs du Mont Lozère ou de la Margeride et pour les roches sédimentaires nous avons parcouru le Causse Méjean bien-sûr avec ses formidables corniches qui surplombent Florac mais aussi des causses satellites autour de Mende ou les Bondons, butte témoin relictuelle d'un immense plateau calcaire qui ceinturait le Mont-Lozère.

Au nord de Florac, entre les sources du Tarn et celles du Lot, le Mont Lozère, cœur du PNC, bénéficie du classement Unesco pour l'ensemble de ses paysages liés à son histoire pastorale. Cette imposante masse granitique possède sur ses flancs des dépressions tourbeuses. Les landes humides alternent avec les lacs-tourbières, tourbières bombées et tremblants. Les noms des lieux sont évocateurs de la nature des terrains : ruisseau des Narses, Narses mortes, Sagnes, Narsette. Plusieurs espèces sont rares et parfois bénéficient d'un statut de protection : *Carex lasiocarpa*, *Carex limosa*, *Carex pauciflora*, *Menyanthes trifoliata*. *Drosera rotundifolia* également avec plusieurs espèces de mousses comme *Sphagnum capillifolium* et *S. rubellum*. Neuf espèces de sphaignes en tout sur cette lande sauvage pâturée de manière extensive. Plus au nord nous avons visité d'autres zones humides et d'autres pelouses. Près du col de la Pierre plantée, à 1 200 m, un marais tourbeux avec *Oenanthe peucedanifolia* et *Galium boreale*. Le Truc de Fortunio (point culminant de la Margeride à 1 552 m d'altitude) et le Ranc de la Bombe, immense pelouse bombée parsemée de blocs gigantesques. Cet endroit austère et menaçant, très hostile lors de notre passage avec du brouillard humide et un vent cinglant de nord mais avec des plantes intéressantes comme : *Streptopus amplexifolius*, *Doronicum austriacum*, *Phegopteris connectilis* ainsi qu'une mousse étrange, *Schistostega pennata*, dont les premiers stades de développement sont luminescents et réfléchissent la lumière de nos frontales. Il faut aller la chercher sous les fissures et sous les blocs de granite car elle fuit la lumière du jour. Une tourbière voisine perdue dans le brouillard nous permet de voir *Salix lapponum* ainsi que de nombreux carex. Dans le voisinage également, une mégaphorbaie dans la haute vallée du Chapeauroux avec : *Thalictrum aquilegifolium*, *Cirsium palustre* et *Tozzia alpina*. Enfin une belle station de *Betula nana*, espèce relique de la dernière ère glaciaire, dans une tourbière bombée près de la station de ski nordique de la Baraque des Bouviers, plus au nord.

Autour de Mende et de Florac, sur les sites sédimentaires, nous avons été accompagnés par le botaniste aveyronnais Christian Bernard, grand connaisseur de ces plateaux et de ces vallées. Avec lui nous avons parcouru l'extraordinaire sentier en balcon du Causse Méjean qui domine Florac et la vallée du Tarnon. Un sentier

en corniche à flanc des calcaires et dolomies si étroit et parfois au bord du vide qu'un groupe de naturalistes, aussi sérieux soient-ils, se doit de le parcourir en file indienne. Pas commode pour ceux qui sont loin derrière mais heureusement la densité d'excellents botanistes est telle qu'il y a toujours quelqu'un pour reconnaître *Moehringia muscosa*, *Arenaria aggregata*, *Kernera saxatilis*, *Arenaria ligericina*, *Daphne alpina*, *Hormathophylla macrocarpa* ou *Festuca christiani-bernardii*, cette dernière fétuque dédiée au botaniste qui nous accompagne ce jour-là. Sur le plateau de vastes dépressions sont occupées par des cultures extensives sur les argiles rouges. On y trouve des plantes messicoles comme : *Agrostemma githago*, *Buglossoides arvensis* ainsi qu'une androsace, *Androsace maxima*. Cette randonnée botanique est vraiment magique et il faut beaucoup de temps pour parcourir ces 6 petits kilomètres. Une grosse journée en fait puisque nous allons rentrer très tard ! Nous avons également traversé le Causse de Mende, avec des plantes comme : *Leucanthemum graminifolium*, *Agrostis schleicheri*, *Hornungia procumbens* var. *pauciflorus* puis le petit Causse de Chastel Viel avec entre autres : *Saxifraga cebennensis*, *Minuartia rostrata* et *Draba aizoides*. Nous avons poussé plus au nord pour découvrir le Causse de Montbel dont le riche intérêt floristique a été mis en lumière par Colin Hostein qui travaillait alors au CEN Lozère et résidait sur la commune. C'est Colin lui même qui nous le fait découvrir au cours d'une longue randonnée où nous irons chercher : *Astragalus danicus*, *Lathyrus bauhinii* et le très rare *Sedum amplexicaule*. Nous finirons ce séjour dans les gorges du Tarn, au cirque des Baumes où nous aurons l'occasion de découvrir deux endémiques rares et emblématiques des Causses, poussant au pied de la falaise dolomitique, à l'abri des surplombs : *Aquilegia viscosa* et *Pinguicula longifolia* subsp. *caussensis*. Ce jour-là Christian Bernard nous montrera, sur l'autre rive du Tarn, en ubac, de profondes canoles raides et boisées, avec du Pin de Salzmann, *Pinus nigra* subsp. *salzmannii* clairsemé et qui abritent la plus importante station lozérienne de Sabot de Vénus, *Cypripedium calceolus*. Ces étroits talwegs sont accessibles, difficilement, par un sentier en corniche. À garder pour une prochaine visite en Cévennes.

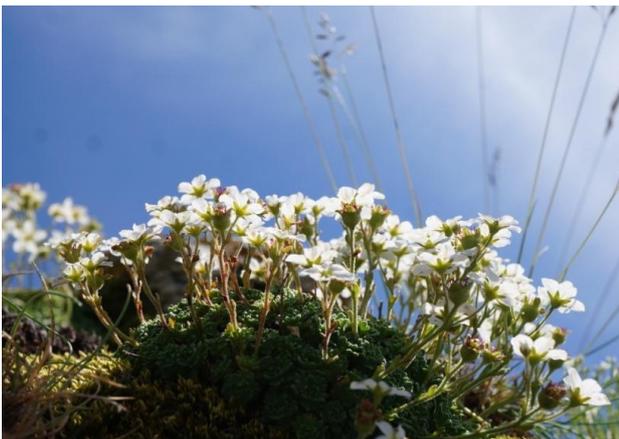
Voilà un bien faible aperçu de la richesse botanique des lieux traversés. Pour avoir une idée de la localisation des randonnées botaniques proposées et de la liste des plantes spécifiques, communes ou endémiques rencontrées, il faudra lire le bulletin prochain de la SBCO et les divers comptes rendus qui paraîtront seulement en décembre 2019.

Références bibliographiques :

MANEVILLE O., VERGNE V., VILLEPOUX O., et le groupe d'étude des tourbières. *Le monde des tourbières et des marais*. Delachaux et Niestlé, Paris 1999. 320 p.

COLLECTIF, 2014. *Guide du naturaliste*. Causses Cévennes. *À la découverte des milieux naturels du Parc national des Cévennes*. Glénat, 335 p.

COLLECTIF, 2018. *Livret-guide*. Session SBCO Lozère, entre Causses et Margeride. Organisateur : ANDRIEU F., 40 p.



Saxifraga cebennensis Causse de Chastel Viel



Minuartia rostrata Causse de Chastel Viel



Agrostemma githago Causse Méjean



Arenaria ligericina Corniches du Méjean



Lathyrus bauhini Causse de Montbel



Aquilegia viscosa Cirque des Baumes



Daphne alpina Corniches du Méjean



Betula nana Margeride



Draba aizoides Causse de Chastel Viel



Festuca christiani-bernardii Méjean



Touradons dans les Narses Mortes